© Jean-Loup BERTEZ (mars 2026)

Sur la guerre, deux pensées à méditer

Être plusieurs années à observer ses ennemis, ou à faire la guerre, c'est ne point aimer le peuple, c'est être l'ennemi de son pays ; toutes les dépenses, toutes les peines, tous les travaux et toutes les fatigues de plusieurs années n'aboutissent le plus souvent, pour les vainqueurs eux-mêmes, qu'à une journée de triomphe et de gloire, celle où ils ont vaincu. N'employer pour vaincre que la voie des sièges et des batailles, c'est ignorer également et les devoirs de Souverain et ceux de Général ; c'est ne pas savoir gouverner ; c'est ne pas savoir servir l'État.

[SUN TZU, in « Les XIII articles », extrait de l'article XIII intitulé « De la concorde et de la discorde », cet ouvrage fut écrit environ 500 ans avant Jésus Christ, initialement dédié à l'art de la guerre, mais universellement considéré comme une œuvre de référence en matière de stratégie]

La guerre d'aujourd'hui détruit ce qu'elle prétend favoriser. […] Une guerre, depuis qu'elle se traite avec l'avion et l'ypérite, n'est plus qu'une chirurgie sanglante. Chacun s'installe à l'abri d'un mur de ciment, chacun, faute de mieux, lance, nuit après nuit, des escadrilles qui torpillent l'autre dans ses entrailles, font sauter ses centres vitaux, paralysent sa production et ses échanges. La victoire est à qui pourrira le dernier. Et les deux adversaires pourrissent ensemble.

[Antoine de SAINT-EXUPÉRY, in « Terre des Hommes », éditions GALLIMARD, 1939]